Airelles Modèle de Stevenson

Analyse ChatGPT Juin 2026

Le corpus formé par *La Dynamique de la Bientraitance*,*Les Organisations Bientraitantes*,*NeuroSciences & Sociétés Plurielles* et les documents de*La Plateforme Stevenson* constitue une tentative originale de construire une anthropologie opérationnelle des organisations centrée sur **les besoins fondamentaux, l'autonomie et la régulation des affects**.

Une lecture spinoziste révèle cependant une cohérence plus profonde encore : le Modèle de Stevenson peut être interprété comme une théorie pratique du *conatus* appliqué aux personnes, aux groupes et aux institutions.

1. Le noyau commun du corpus : préserver et augmenter la puissance d'exister

Dans *Les Organisations Bientraitantes*, le modèle repose explicitement sur la satisfaction de dix besoins fondamentaux et sur la préservation du « sentiment d'autonomie ». Dans *La Dynamique de la Bientraitance*, les auteurs affirment que les équilibres physiques et psychiques sont vitaux et que les situations sociales produisent en permanence des effets émotionnels qu'il faut réguler.

Cette idée rejoint directement Spinoza :

> « Chaque chose, autant qu'il est en elle, s'efforce de persévérer dans son être. »

Le *conatus* spinoziste peut ici être relu comme :

* effort de maintien des équilibres biologiques, * recherche de cohérence psychique, * stabilisation des relations sociales, * accroissement de la capacité d'agir.

Le corpus Stevenson remplace ainsi une morale abstraite par une dynamique de conservation et d'augmentation de l'autonomie.

La bientraitance n'est donc pas d'abord une vertu morale ; elle devient une condition systémique d'augmentation de la puissance d'agir des personnes et des collectifs.

—

2. Les dix besoins comme expressions différenciées du conatus

Le modèle Stevenson distingue dix besoins fondamentaux : mobilité, adaptation, nutrition, hygiène, sécurité, affection, échange, réflexion, reconnaissance, cohérence.

Dans une lecture spinoziste, ces besoins ne sont pas indépendants ; ils sont des modalités d'expression du conatus.

Besoins physiques

1. Une définition générale

Le modèle part d'une idée centrale :

<blockquote>
les êtres humains cherchent en permanence à préserver leurs équilibres physiques et psychiques afin de maintenir leur autonomie.
</blockquote>

Le corpus neuroscientifique insiste sur le caractère profondément incarné des fonctions cérébrales : le cerveau n'est pas séparé du corps mais étendu à l'ensemble des régulations biologiques.

On retrouve ici Spinoza : l'esprit n'est pas une substance séparée mais l'expression du corps.

—

Dans *La Dynamique de la Bientraitance*, le modèle est explicitement relié :

*
Besoins physiques
aux émotions,

*
aux interactions sociales,

*
aux régulations collectives,

*
aux contraintes des organisations.

Le corpus Stevenson peut être interprété comme une cartographie des conditions sociales de production des affects joyeux ou tristes.

Ainsi :

2. Les dix besoins fondamentaux

Le modèle distingue dix besoins fondamentaux organisés en deux groupes.

Besoins physiques

Les besoins physiques correspondent à la persévérance biologique de l'être :

* mobilité → capacité d'interaction avec le milieu ; * adaptation → plasticité face aux variations ; * nutrition → maintien énergétique ; * hygiène → stabilité physiologique ; * sécurité → réduction des causes de destruction.

La bientraitance est alors définie non comme une simple attitude morale, mais comme un ensemble de conditions permettant à une personne d'augmenter ou de préserver son autonomie.

Inversement, la maltraitance apparaît lorsque des situations dégradent durablement les équilibres physiques, psychiques ou relationnels.

Besoins psychiques

Les besoins psychiques correspondent à la puissance relationnelle et symbolique :

* affection → stabilisation affective ; * échange → circulation des signes et affects ; * réflexion → capacité d'anticipation ; * reconnaissance → validation existentielle ; * cohérence → unification des représentations.

Chez Spinoza, les affects joyeux augmentent notre puissance d'agir tandis que les affects tristes la diminuent.

1. Mobilité
   - Adaptation à l'environnement
   - Nutrition
   - Hygiène
   - Sécurité

Besoins psychiques

1. Affection

   - Échange

   - Réflexion

   - Reconnaissance

   - Cohérence

   Ces besoins interagissent constamment entre eux ; aucun ne fonctionne isolément.

   Par exemple :

- un déficit de sécurité peut perturber la réflexion ;

  * une absence de reconnaissance peut provoquer une désorganisation psychique ;

  * un environnement sensoriel agressif peut empêcher l’adaptation.

---

3. Le sentiment d’autonomie

Le concept central du modèle est le « sentiment d’autonomie ».

L’autonomie n’est pas comprise comme une indépendance absolue, mais comme :

- la capacité d’agir,

  * de comprendre,

  * d’anticiper,

  *

de participer,

*
de maintenir des équilibres compatibles avec son existence.

Le modèle considère qu’une personne peut être :

- très dépendante physiquement,

*
mais conserver un fort sentiment d’autonomie psychique et sociale.

Cette idée est essentielle dans :

- les EHPAD,

*
les handicaps,

*
les addictions,

*
la psychiatrie,

*
l’accompagnement social.

---

4. Un modèle dynamique

Le modèle est qualifié de « dynamique » parce qu’il considère que :

- les besoins évoluent ;

*
les équilibres sont instables ;

*
les affects circulent ;

*
les organisations produisent des effets continus sur les personnes.

Les interactions sociales peuvent :

- augmenter les capacités d’action,
- ou au contraire produire du stress, de la désorientation et de la perte d’autonomie.

Le modèle s’intéresse donc autant :

- aux personnes,
- qu’aux environnements,
- aux architectures,
- aux règles,
- aux rythmes,
- aux relations,
- aux dispositifs techniques.

---

5. Le Scrutateur de besoins

Le modèle utilise un outil appelé « Scrutateur de Besoins ».

Cet outil sert à :

- observer une situation,
- identifier les besoins affectés,
- analyser les interactions,
- élaborer des actions correctrices.

Le Scrutateur peut être appliqué :

- à une personne,
  *
  à une activité,
  *
  à une institution,
  *
  à une architecture,
  *
  à un territoire,
  *
  voire à une situation humanitaire.

---

6. Un modèle transversal

Le Modèle de Stevenson dépasse largement le secteur médico-social.

Le corpus l’applique à :

- des entreprises,
  *
  des communes,
  *
  des transports,
  *
  des architectures,
  *
  des dispositifs humanitaires,
  *
  des situations d’addiction,
  *
  des organisations complexes.

La Plateforme Stevenson étend encore cette logique en reliant :

- connaissances scientifiques,
  *
  neurosciences,
  *
  pratiques professionnelles,
  *
  ressources institutionnelles,
  *
  architectures adaptées,
  *
  outils pédagogiques.

---

7. Les influences philosophiques et scientifiques

Le modèle mobilise plusieurs influences importantes :

Spinoza

- affects,
  *
  puissance d’agir,
  *
  équilibre,
  *
  autonomie relationnelle.

Neurosciences

- régulation émotionnelle,
  *
  plasticité,

*
stress,

*
circuits de récompense,

*
addictions.

Approche systémique

Les individus et les organisations sont vus comme des systèmes en interaction permanente.

Anthropologie du don (Mauss)

Les relations de réciprocité jouent un rôle central dans la bientraitance.

---

8. Une finalité pratique

Le modèle n’est pas seulement théorique.

Il sert :

- à analyser les situations de maltraitance,

*
à construire des projets d’accompagnement,

*
à concevoir des organisations bientraitantes,

*
à évaluer des établissements,

*
à élaborer des stratégies institutionnelles,

*
à améliorer la qualité de vie et le fonctionnement collectif.

Il vise donc une articulation entre :

- compréhension,
  *
  action,
  *
  prévention,
  *
  organisation,
  *
  autonomie,
  *
  et cohérence sociale.

---

9. Résumé synthétique

Le Modèle de Stevenson est :

- un modèle anthropologique des besoins fondamentaux ;
  *
  une théorie dynamique de l’autonomie ;
  *
  un outil d’analyse des affects et des organisations ;
  *
  une méthode d’évaluation de la bientraitance ;
  *
  une approche systémique reliant neurosciences, relations sociales et institutions.

  Son idée centrale peut être résumée ainsi :
  <blockquote>
  Une organisation devient bientraitante lorsqu’elle augmente durablement la capacité des personnes à préserver leurs équilibres physiques, psychiques et relationnels.
  </blockquote> | |

| | |

—

3. Les organisations comme systèmes affectifs

Le corpus ne traite jamais l’organisation comme une simple structure administrative.

Dans *La Dynamique de la Bientraitance*, les organisations sont décrites comme des espaces de régulation émotionnelle et relationnelle.

Cette idée est profondément spinoziste :

* les individus ne sont jamais isolés ; * les affects circulent ; * les puissances se composent ou se détruisent mutuellement.

Une institution devient alors :

* soit un dispositif augmentant les puissances, * soit une machine productrice d’impuissance.

Le corpus décrit précisément ce phénomène dans les EHPAD, ESAT, structures médico-sociales, dispositifs addictologiques ou architectures spécialisées.

Les situations de maltraitance apparaissent lorsque :

* les besoins ne peuvent plus être régulés ; * les contradictions deviennent permanentes ; * les affects tristes dominent ; * le sentiment d’autonomie s’effondre.

—

4. Lecture spinoziste des neurosciences du corpus

NeuroSciences & Sociétés Plurielles propose une analogie entre cerveau et société.

Cette analogie peut être interprétée à travers Spinoza de manière remarquable.

Chez Spinoza :

* le corps est un réseau de compositions ; * l’esprit exprime ces compositions ; * les individus sont des ensembles dynamiques de rapports.

Dans le corpus neuroscientifique :

* les sociétés fonctionnent comme des systèmes de régulation ; * les déséquilibres créent des pathologies sociales ; * les interactions façonnent les comportements ; * les addictions sont des dérèglements de la régulation.

Le parallèle devient très fort :

Spinoza	Neurosciences Stevenson
——————-	——————————————–

Affect	signal de variation de puissance
Conatus	dynamique adaptative
Corps composé	système neuronal/social
Servitude	addiction, dépendance, dérégulation
Joie	augmentation de capacités
Tristesse	réduction d’autonomie

Le corpus insiste aussi sur la nécessité de régulations collectives face aux dérèglements contemporains.

Nous retrouvons ici la critique spinoziste des passions collectives incontrôlées.

—

5. La Plateforme Stevenson comme écologie des médiations

Les documents de la Plateforme Stevenson montrent une immense accumulation de ressources organisées selon les besoins fondamentaux.

Ce point est essentiel.

La plateforme ne se contente pas de classifier des connaissances : elle cherche à construire un environnement augmentant les capacités de compréhension et d’action.

Dans une lecture spinoziste :

* les connaissances adéquates augmentent la puissance d’agir ; * les médiations techniques peuvent devenir des prolongements du conatus ; * les architectures, objets, organisations et savoirs sont des opérateurs affectifs.

Les exemples architecturaux concernant l’autisme sont particulièrement révélateurs.

L’architecture y est pensée comme :

* réduction des intrusions affectives, * stabilisation sensorielle, * sécurisation des trajectoires, * soutien à la construction du sujet.

Cela rejoint directement Spinoza : modifier les causes extérieures transforme les affects.

L’environnement n’est jamais neutre.

—

6. La reconnaissance : point central de la lecture spinoziste

Parmi les dix besoins, le besoin de reconnaissance apparaît comme le pivot philosophique du corpus.

Pourquoi ?

Parce qu’il touche directement à l’existence sociale du sujet.

Chez Spinoza :

* l’homme désire naturellement être reconnu ; * les affects sociaux structurent profondément les comportements ; * l’humiliation détruit la puissance d’agir.

Le corpus Stevenson montre continuellement que :

* la maltraitance détruit le sentiment d’existence ; * la participation restaure l’autonomie ; * les activités contributives augmentent les capacités relationnelles ; * la reconnaissance stabilise les équilibres psychiques.

La reconnaissance n’est donc pas simplement symbolique : elle agit biologiquement, émotionnellement et cognitivement.

—

7. Une philosophie implicite de la bientraitance

Le corpus produit finalement une philosophie implicite :

La personne n’est jamais isolée

Elle est toujours prise dans des réseaux : biologiques, affectifs, institutionnels, architecturaux, culturels.

Les affects gouvernent les organisations

Les institutions ne sont pas seulement juridiques : elles sont émotionnelles.

L’autonomie est relationnelle

Le sujet autonome n’est pas indépendant : il dépend d’environnements suffisamment régulateurs.

Les sociétés peuvent devenir pathologiques

Quand les besoins fondamentaux sont durablement empêchés, les organisations génèrent :

* addictions, * violences, * désorientation, * effondrement du sens, * maltraitance systémique.

La bientraitance est une écologie des puissances

Une organisation bientraitante est celle qui permet :

* la composition des capacités, * l’augmentation des possibilités d’action, * la stabilisation des affects, * la construction d’une cohérence existentielle.

—

8. Synthèse finale

Une lecture spinoziste du corpus Stevenson permet de comprendre que :

* le Modèle de Stevenson constitue une anthropologie dynamique de l’autonomie ; * les dix besoins fondamentaux décrivent les conditions concrètes du conatus humain ; * les affects sont au cœur du fonctionnement des organisations ; * les neurosciences servent à naturaliser les phénomènes sociaux sans les réduire ; * la bientraitance devient une politique de l’augmentation des puissances d’agir ; * les institutions sont évaluables selon leur capacité à produire des affects joyeux, de la cohérence et de l’autonomie.

Le corpus Stevenson apparaît ainsi comme une tentative rare de relier :

* philosophie, * neurosciences, * architecture, * management, * médico-social, * anthropologie, * organisation des sociétés,

dans une même théorie des équilibres humains.

From:
https://www.la-plateforme-stevenson.org/v4/ - **La Plateforme Stevenson**

Permanent link:
https://www.la-plateforme-stevenson.org/v4/connaissance/comprendrepage/airelles_modele_de_stevenson?rev=1781077525

Last update: **2026/06/10 09:45**